

GRANDE VENTE POUR le TEMPS DES FÊTES

Nous avons un bel assortiment de marchandises pour les fêtes qui feront des beaux cadeaux pour vos parents et vos amis.

Notre stock comprend des belles matinées en crêpe georgette, crêpe de Chine, et en soie de toutes les couleurs ; Jupons en soie, cache-corset en crêpe de Chine et en soie ; Manteaux pour Dames à la dernière mode ; Fourrures, Chaussures pour Dames et Enfants, Souliers de boudoir, Bonnets de boudoir, Mouchoirs de fantaisie brodés à la main, Foulards en soie, Bijouteries, Papier à lettre de fantaisie, Gants pour Dames, Set de toilette, Dessus de Table en Battenburg, etc., etc.

JOUETS ! JOUETS !

Parents, achetez à vos enfants des jouets pour leurs cadeaux de NOEL

Cravates en soie de fantaisie, formes nouvelles ; Chemises en soie, etc., etc.

Gants, Chaussures, Foulards, Chapeaux, Gascquettes, Pardessus, etc., etc.

Nous avons un assortiment de chaussures doublées en laine valant \$8.00 pour \$6.25

Ne manquez pas cette grande chance que nous vous offrons pendant ces jours de Fête

Remarquez bien la place

M. ABBIS

EDMUNDSTON, N. B.

La mort du petit Jean

RECIT DE NOEL

Dans un coin de la mansarde aux murs gris, suant l'humidité, git un petit berceau, fait d'un vieux panier, tout difforme, et boiteux ; trois briques descellées de carrelage disjoint l'empêchant de tomber. Par un trou de la lucarne brisée, mal formée d'un morceau de journal, la bise de décembre envahit en sifflant le réduit de misère y poussant la neige en flocons légers qui dansent joyeux dans la clarté pâle du jour tombant, comme s'ils n'étaient point des messagers de mort.

La mort, elle entrera bientôt ; car, dans le berceau lamentable, un petit enfant agonise. Il est si maigre et si chétif, le pauvre enfant, ses mignonnes joues sont si creusées et si bleues par le froid qu'à le voir on se sentirait le cœur gros de larmes ; son haleine mourante est plus faible que la respiration d'un petit oiseau ; elle se ralentit, elle se ralentit et semble, à chaque instant, près de s'arrêter. Parfois, il gémit, mais d'une voix éteinte, et si doucement que l'on croirait entendre plutôt la plainte d'un arbrisseau. Parfois un frisson le traverse et secoue péniblement ce corps mince et fragile. Et pourtant, le père a jeté ce qui lui restait de vêtements sur le bébé malade, espérant le réchauffer encore et lui rendre la vie ; il n'a gardé qu'une chemise avec un pantalon de toile grossière ; il grelotte, gelé par la bise cruelle, à genoux près du berceau. Oh ! quelle douleur profonde est imprimée sur le visage de ce père, aux traits tordus par la souffrance, amaigri par la faim, et de quel œil navré, navrant aussi de désespoir, il contemple son petit enfant qui s'en va ; et, dans ses sourcils froncés, dans ses poings fermés convulsivement, quels accès de rage qui étreint horriblement l'homme vigoureux et plein de vie, de se sentir impuissant devant la gonie de ceux qu'il aime...

Il songe, le malheureux, qu'un an à peine est écoulé du jour où lui, Pierre Bertrand, brave et solide ouvrier, a conduit à l'autel Geneviève qu'il aimait depuis si longtemps !

Voici deux mois que Geneviève est morte, en donnant la vie au petit Jean, une vie qui semblait éteinte avant que d'être commencée. Dès lors, Pierre a quitté l'usine, il est devenu sans compter les économies, qu'il avait jadis amassées son par son, pour servir de dot à Geneviève ; et, par un véritable prodige, il avait jusqu'ici préservé son petit Jean.

Mais, hélas ! le gel est venu, les économies se sont épuisées, la maladie a lévoré le corps de l'enfant. Pierre, alors, brisant son juste orgueil de bon ouvrier qui veut gagner son pain à la sueur de son front, est allé tendre la main au coin d'une rue. Quelques-uns lui ont durement répondu : "N'avez-vous pas honte de mendier, à votre âge et bâti comme vous l'êtes ?" ; d'autres lui ont donné quelques sous. Mais, en rentrant, Pierre a trouvé son fils à demi-mort.

La douleur aiguë et la colère folle se mêlent dans son cœur et, le prenant à la gorge, envahissent, en un coup de sang, son cerveau affaibli. Et dans un blasphème affreux, Pierre, montrant le poing au ciel, ose maudire Dieu qui ne veut pas lui guérir son enfant !

o o o
C'est le 24 décembre, à l'heure où la nuit commence à tomber : la neige emplit le ciel gris et couvre la terre blanche. Il fait froid.

Pierre, accompagné de deux ou trois camarades qui sont obligés de le soutenir comme un malheureux sans force et de le guider comme un enfant, sort du cimetière ; il marche, l'esprit vide et la tête perdue. Et en un petit coin reculé, tout là-bas, du vaste champs des morts, on a enfoncé le pauvre et léger cercueil de l'enfant sous quelques pieds de terre. Et Pierre Bertrand, obstiné dans sa colère impie et folle contre Dieu, n'a pas voulu qu'on y mit une croix. Pierre Bertrand, le matin même, a repoussé le prêtre qui naguère, avait confessé Geneviève et qui venait pour le consoler, tandis que lui, l'esprit égaré, berçait sur ses genoux le cadavre de son enfant, cherchant à le réchauffer sur sa poitrine et le rafraîchir à la bière ouverte devant lui. Pierre Bertrand a chassé le prêtre à coups de blasphèmes.

Maintenant, ses amis l'entraînent vite ; ils entrent dans un cabaret borgne et demandent un saladier de vin chaud, car il fait froid. Lui, refuse d'abord ; il ne veut rien prendre : il veut mourir, il ne veut pas retrouver sa vignette dans le réconfortant breuvage, alors que son petit Jean, dit-il, entre deux sanglots, est gelé si dur et grelotte si fort sous la terre glacée, dans quatre planches de sapin ! Puis, sans énergie, il finit par se laisser faire ; il boit. Mais tandis que chez ses compagnons le vin apporte une douce chaleur, tandis qu'il active la circulation du sang dans leurs veines engourdis par le froid, la boisson vigoureuse excite et trouble bientôt le cerveau trop faible et l'estomac trop creux du pauvre Pierre.

Le malheureux ne sait plus où il est ni ce qu'il fait ; il continue de boire avidement ; une flamme éclate sur ses joues, et, dans son regard, allume un éclat brillant de fièvre ; d'étranges pensées bouillonnent en sa tête, et de bizarres figures dansent devant ses yeux ; il lui semble qu'un poids écrasant courbe son front vers la terre ; il s'endort enfin du sommeil lourd et mauvais de l'ivresse.

o o o
Depuis longtemps la nuit est venue quand Pierre Bertrand se réveille enfin. Il est seul dans le cabaret ; ses camarades sont partis, croyant mieux faire en le laissant dormir, après avoir payé la dépense. Il se lève péniblement et s'éloigne d'un pas assuré ; sa marche, sur la neige, est toute chancelante, et il faut, pour ne pas tomber, se soutenir au mur. Pendant quelque

Suite à la deuxième page

Avis au Public

Nous avons enlevé toutes les clauses de guerre et nous sommes prêt à vous donner une protection complète.

A. P. LABBIE,
Gérant.

Union Mutual Life Insurance, Co.
Résidence : St. Léonard, N. B.
Agence : Van Buren, Maine.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.
Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépineté et de sapin. Par correspondance.
S'adresser à : FRASER Limited, Edmundston, N. B.
17 j. n. o.

Café Montréal

Ce nouveau café ouvrira ses portes au public SAMEDI, le 7 DECEMBRE Rue Hill, à côté du bureau de la ville

Table de première classe. Rafrichissements de toutes sortes.

C'est la place pour tous ceux qui ont l'appétit bien aiguisé. Venez nous rendre visite.

Tenu par Lee Sing & Fong Mook & Co.

Edmundston, N. B.

Montreal Cafe

Will open on Hill STREET, next door to Town Office, Saturday, December 7th. First class table, exquisite cuisine.

The home of those with a good appetite. Come and be convinced.

Kept by Lee Sing & Fong Mook & Co.

Edmundston, N. B.

Rien ne resserre les liens de deux amis comme de pleurer ensemble. (Mgr Gay)



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 23 décembre 1918

Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.

Express : Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.

Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.54 p. m.

Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.

Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.

Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.

Mixte : Arr. Riv. du Loup 10.20 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Frédéricton et St-Jean N. B., Houtton

Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me

Rt à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

A. NADBAU, Agent général Fret et Passagers.

ON DEMANDE

Une institutrice de 3e classe. Gages \$35.00 par mois. S'adresser à ALEX GAUTHIER, secrétaire, 46-1 m. p. Kedgewick, N. B.

MODISTE

J'informe le public que je pourrai aller coudre à domicile. S'adresser à LOUIS DUBÉ, chez FRED POTRAS, Edmundston, N. B. 46 4 f. p.

A VENDRE

Terme de 475 acres, située à 2 1/2 mille de la station Clair, 260 acres en culture, chevaux et instruments oratoire pour \$3000.00 de valeur siége du Témiscouata sur la propriété même contient du moins 1000 cordes de bois de pulpe le prix demandé est \$3000.00 pour plus de détails veuillez vous adresser à OSCAR LEVASSEUR, Clair, N. B. 46-10 f. p.

A VENDRE

Une bonne maison privée, habitée par Félix Hébert, dans le chemin du Canada ; il y a du bois dans les sheds pour tout l'hiver, 1 mille de la Ville. S'adresser à : FRANK HEBERT, Fort Kent, Me. 46-1 m. p. Tel 43-11

A Vendre

Un poêle à cuisine "SECURITY" en bonne condition. Un an d'usage seulement. Raison pour le vendre est que le propriétaire en a un autre. S'adresser au bureau du "Madawaska".

Notice of Importance to Automobile Manufacturers

Dealers and Buyers

Realizing the acute situation regarding the fuel and steel supporting manufacturing war munition, an influential delegation representing the Automobile manufacturers of the United States, voluntarily offered to reduce their automobile producing 50% ; devoting 20% of their production to war munitions.

This offer has evidently been refused as the United States War Trade Board has ruled they must be on 100% War Productions by January 1st, next.

If you contemplate purchasing a motor car within the next five years, consider the situation carefully and protect your own interest.

Although there has been an advance announced since the present stock was shipped, you still have an opportunity to buy at the old price, while the present stock lasts.

There will be advances this fall and the indications are that new cars will be at a premium next season.

Creighton & Ridley, Woodstock H. H. Hatfield, Hartland
M. L. Wright, Perth Bertelsen & Burgess, Grand Falls
McCain & Trafford, East Florenceville Arthur Drost, Bath
J. W. Hall, Edmundston

F. O. CREIGHTON,
District Distributor